

Régis Bouyala

En vers les contrecoups

poèmes

Régis Bouyala

En vers les contrecoups

poèmes

© Régis Bouyala, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3825-7

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## *Voyage en Italie*

## **Carrare**

Hachés par cent tunnels hallucinés de phares  
Nous quittons l'autoroute et ses tristes amers  
Peu après La Spezia, près des monts de Carrare  
Luisants de leurs lacs de veinules mammaires.

Escortant le lido désolé par l'orage,  
Des palais entravés dans leur long de marbre  
Hennissent leur ennui sous l'œil moqueur des arbres  
Bourdonnant à nouveau de flûtes commérages.

Entre bitume et eau gisent des parasols  
Terrassés par l'averse. Un plagiste rapide  
Ahanant les redresse et les reloue, cupide.

Un timide soleil s'abreuve au sable humide  
Fleurissant de naïades illico tout le sol  
Peignant au front de mer le rouge des timides.

## **Pise**

Premièrement, la tour :  
On dirait, vue d'avion,  
Un énorme crayon  
Griffonnant les contours  
Des maisons alentour.  
Au fond le baptistère  
Est comme un gros nichon  
Que lorgnent, un brin cochons,  
Les morts du cimetière  
Qui est juste derrière.  
Au milieu de l'église  
Un vieil américain  
Sourit d'un air coquin  
A une mémé grise  
Venue visiter Pise.

## **Sur la route de Ravenne**

Le trajet entre Pise et Ravenne  
Est un pur raccourci d'Italie :  
Des villas d'allure patricienne  
Ebouriffent d'un pignon poli  
Leurs languides cyprès avides  
De téter avant qu'il soit flaccide  
Le pis de la clameur qui règne  
Sur la route encombrée par les trous ;  
Oliviers alignés, peu ou prou,  
Qu'une blonde nuée floue et baigne,  
Escortant de très près de touchants  
Chapelets de culottes séchant  
Sur des fils de nylon, en plein champ.

## **San Vitale - Ravenne**

Devant la basilique, deux touristes s'amuse  
À se prendre en photo, sortant d'un sarcophage :  
Quelques grincheux murmurent que ce sont des sauvages,  
Des nécrom'enfoutistes : ils trouvent qu'ils abusent .

Se voyant un public nos deux iconoclastes,  
Enhardis par le trouble de vieilles filles en tresses,  
Descendirent leurs braies pour dédier leurs fesses  
Aux mânes endormies dans ce cercueil si vaste.

## **San Francesco - Ravenne**

San Francesco : une église moderne  
Ou la technologie au secours de la foi :  
Pour y former ses vœux, on a le choix  
Entre le bon vieux cierge sentant fort la caverne  
Et l'ampoule électrique qu'on éclaire  
En mettant cinq cents lires, comme dans un flipper.



## **Ferrare**

Arrivé à Ferrare, je cherchai le Corso  
Roma dont Bassani décrit le parapet  
Maudit depuis la nuit où un mari trompé  
Et voulant le cacher aux regards du Corso  
Laissa sans dire un mot s'accomplir un martyre.

Je le trouvai enfin, grâce à son nouveau nom,  
Tout papotant de dames, racontant, horrifiées  
Quoique l'oeil allumé, les gestes d'un satyre,  
Un vrai fils de famille - mais à qui se fier ? -  
Qui opère en plein jour, sans souci du renom  
Du Corso.

J'y vis toute la gamme des portraits de Ferrare.

## **Padoue 1**

Assis à la terrasse  
Du café Petrocchi,  
A l'angle d'une place  
Cavour et neuve qui  
Avoisine un palais  
Néogothique et laid.

Une table en avant  
S'échoue une mémé  
Toute vêtue de blanc,  
Fardée et embaumée,  
Flanquée d'un gigolo  
Distingué et jeunot.

Il prend un air absent  
Et très professionnel  
Quand d'un oeil indécent  
La vieille lui rappelle  
Que pour avoir l'argent  
Il doit la trouver belle.